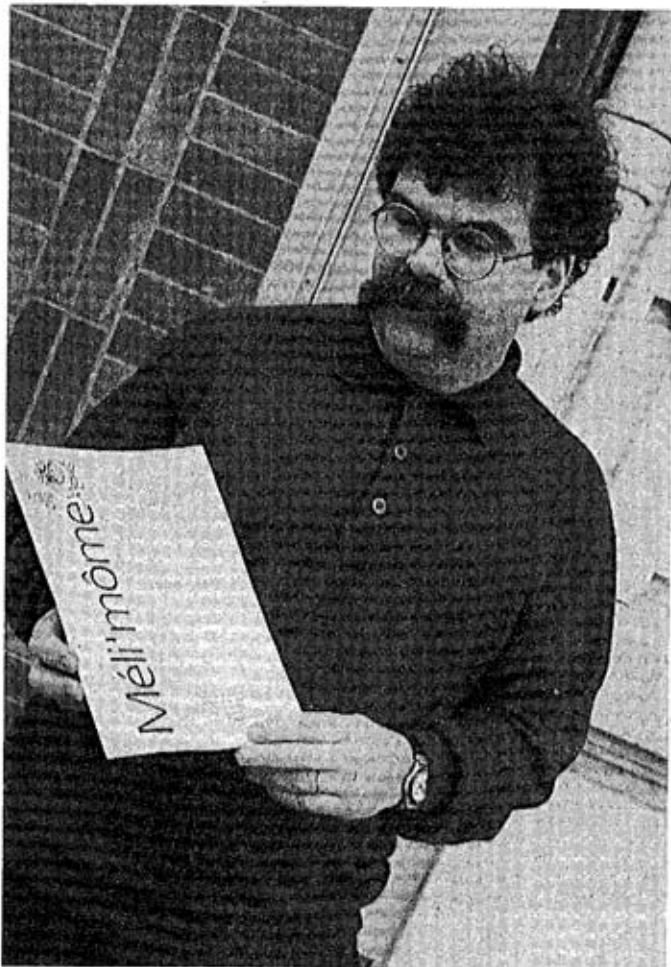


# Joël Simon : portait d'un épicurien bon ton



Joël Simon, l'épicurien, a gardé son âme d'enfant.

**Q**UARANTE ans, deux enfants (sans nul doute un facteur déterminant), Joël Simon, ne fonctionne qu'aux sentiments. « Ce qui me touche le plus est de voir ces enfants sortir des spectacles, les yeux remplis d'émotion... ». Réputé pour son coup de fourchette, le maître-d'œuvre de Méli'Môme a l'enthousiasme communicatif.

« Lorsque je suis arrivé à Reims en 1988, on s'est vite rendu compte qu'il y avait une demande extraordinaire dans le domaine de la petite enfance.. ». Il ne « restait » donc plus qu'à occuper le terrain de façon intelligente. Méli'Môme s'y est engouffré. « Lors de mon précédent travail à Lorient, nous avons déjà éprouvé quelques quinzaines d'animations... Ce qui m'intéressait était surtout leur aspect événementiel ».

L'expérience a pris sur Reims une tournure tout à fait surprenante. « Aujourd'hui, de nombreux partenaires institutionnels nous suivent dans cette aventure qui a atteint la barre des 15.000 spectateurs l'an dernier.

*Nous sommes même sollicités pour prodiguer des conseils à d'autres festivals... ».*

## Une âme d'enfant

Gérant une équipe composée de quatre personnes, Joël Simon ne ménage si son temps, ni sa peine. « Au total pour cette année, 21 spectacles, une soirée de réflexion, trois expositions et deux spectacles-animations seront proposés au public. Dire qu'en 1989 lors de la première audition, nous avons débuté avec 1.500 spectateurs... ».

Aujourd'hui, fort d'un soutien populaire dix fois supérieur et maîtrisant un budget de l'ordre de 600.000 francs, Joël Simon précise : « Ce qui me frappe, c'est qu'au début, l'on a beaucoup bricolé. Nous avons accueilli parfois des gens dans conditions plutôt limites. Mais je crois que beaucoup nous ont pardonné en partageant avec nous certains moments de bonheur total... » Du commencement, il reste aujourd'hui l'expérience. « Méli'Môme a grandi. ». Joël Simon, lui, a gardé son âme d'enfant.